

Services de santé au Togo: Mécontentement croissant face à la performance gouvernementale

Dépêche No. 310 d'Afrobaromètre | Thomas Isbell et Hervé Akinochi

Sommaire

Le système de santé au Togo, bien qu'ayant fait d'importantes avancées en ce qui concerne les indicateurs de base, reste fragile (Africa Renewal, 2010). Il traverse depuis plusieurs années des perturbations périodiques qui en 2018 ont été particulièrement éprouvantes pour les usagers des services de santé avec même une grève sèche sans service minimum (Tounou-Akué, 2018; L-frii, 2018; alome.com, 2018; VOA, 2018; Kamako, 2018). Ces mouvements de grèves portent non seulement sur l'amélioration des conditions de travail et du plateau technique, mais également sur les conditions salariales (Republicoftogo.com, 2018; lomeinfos.com, 2018).

La gouvernance du système de santé togolais semble aussi poser des problèmes, mais les solutions préconisées par le gouvernement ne convainquent pas leurs partenaires sociaux (Togotribune.com, 2018). En effet, si les responsables du Syndicat des Praticiens Hospitaliers du Togo (SYNPHOT), principal partenaire social du gouvernement, reconnaît que l'option d'une contractualisation de la gestion du Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio prise par le gouvernement peut améliorer la gestion du centre, il rappelle aussi que les problèmes de santé ne se résument pas seulement à des questions de bonne gouvernance (Lomeinfos.com, 2018).

A l'occasion de l'enquête d'Afrobaromètre la plus récente au Togo, les citoyens expriment clairement leur mécontentement en ce qui concerne les services de santé dans leur pays. Ils mentionnent la santé comme l'une de leurs premières priorités d'action gouvernementale et pensent que la performance gouvernementale dans le secteur est médiocre. Dans le même temps, au moins trois-quarts des Togolais rapportent avoir fait l'expérience de devoir se passer des services de santé dont ils avaient besoin durant l'année dernière.

Enquêtes d'Afrobaromètre

Afrobaromètre dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans les pays africains. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2020 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Togo, dirigée par le Centre de Recherche et de Sondage d'Opinions (CROP), a interviewé 1.200 adultes togolais en novembre 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Togo en 2012 et 2014.

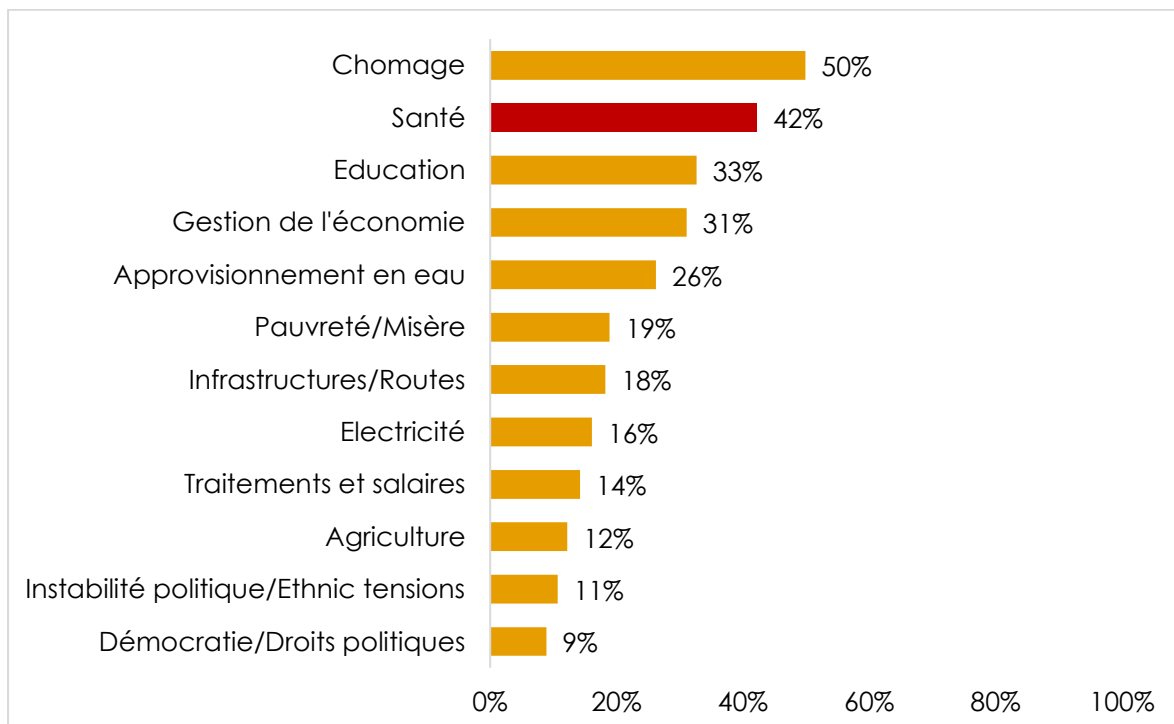
Résultats clés

- Aux dires des Togolais, la santé se classe au second rang des problèmes les plus importants auxquels le gouvernement devrait s'attaquer, juste après le chômage.
- Trois-quarts (76%) des Togolais affirment avoir dû se passer des médicaments ou des soins médicaux dont ils avaient besoin durant les 12 mois précédant l'enquête, dont 36% qui affirment que cela leur est arrivé « plusieurs fois » ou « toujours ». Les citoyens pauvres et les moins instruits sont particulièrement susceptibles de souffrir du manque de services de santé.
- Presque la moitié (48%) des répondants qui ont essayé d'obtenir des soins dans un centre de santé public durant l'année précédant l'enquête affirment qu'il était difficile d'obtenir les soins dont ils avaient besoin. Ceci marque une légère amélioration par rapport à 2014.
- Plus de Togolais pensent que les services de santé se dégradent: En comparaison à « quelques années » auparavant, 44% affirment que la possibilité pour eux d'obtenir des soins s'est dégradée, tandis que 33% affirment qu'elle s'est améliorée.
- Six Togolais sur 10 (62%) affirment que la prestation gouvernementale quant à l'amélioration des services de santé de base est mauvaise, marquant une hausse de 11 points de pourcentage par rapport aux évaluations négatives de 2014.

La santé, une première priorité

Quand on demande aux Togolais quels sont les problèmes qu'ils considèrent les plus importants auxquels leur gouvernement devrait s'attaquer, la santé se classe 2ème, mentionnée par 42% des répondants parmi leurs trois premières priorités. Le chômage (50%) est le seul problème mentionné par plus de répondants (Figure 1).

Figure 1: Problèmes les plus importants | Togo | 2017



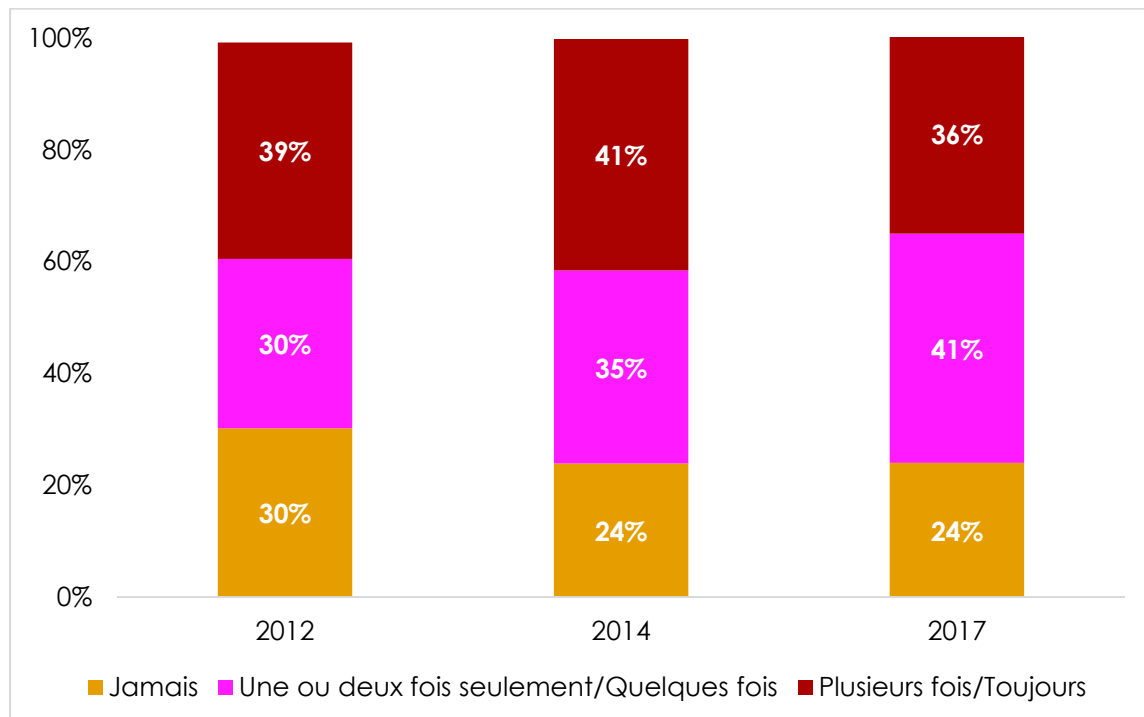
Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (Chaque répondant était autorisé à donner jusqu'à trois réponses.)

Expérience avec les services de santé

Les citoyens accordent une priorité aussi élevée à l'action gouvernementale par rapport aux services de santé peut-être en raison de ce que bon nombre d'entre eux pensent qu'il leur est difficile voire impossible d'obtenir les soins dont ils ont besoin.

Au moins trois-quarts (76%)¹ des répondants affirment avoir dû se passer des médicaments ou soins médicaux dont ils avaient besoin durant les 12 mois précédant l'enquête, dont 36% qui affirment que cela leur est arrivé « plusieurs fois » ou « toujours ». La proportion de la population qui affirment n'avoir « jamais » dû se passer de soins a régressé de 6 points de pourcentage depuis 2012 (Figure 2).

Figure 2: Fréquence à laquelle ils ont dû se passer de soins médicaux | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face à la situation suivante: Manque de médicaments ou de soins médicaux?

Comme l'on aurait pu s'y attendre, les citoyens pauvres² ou moins instruits sont plus susceptibles que leurs compatriotes mieux nantis et plus instruits de devoir se passer de services de santé (Figure 3). Par exemple, presque tous les répondants qui affichent des niveaux élevés de pauvreté vécue affirment avoir dû se passer de soins au moins une fois,

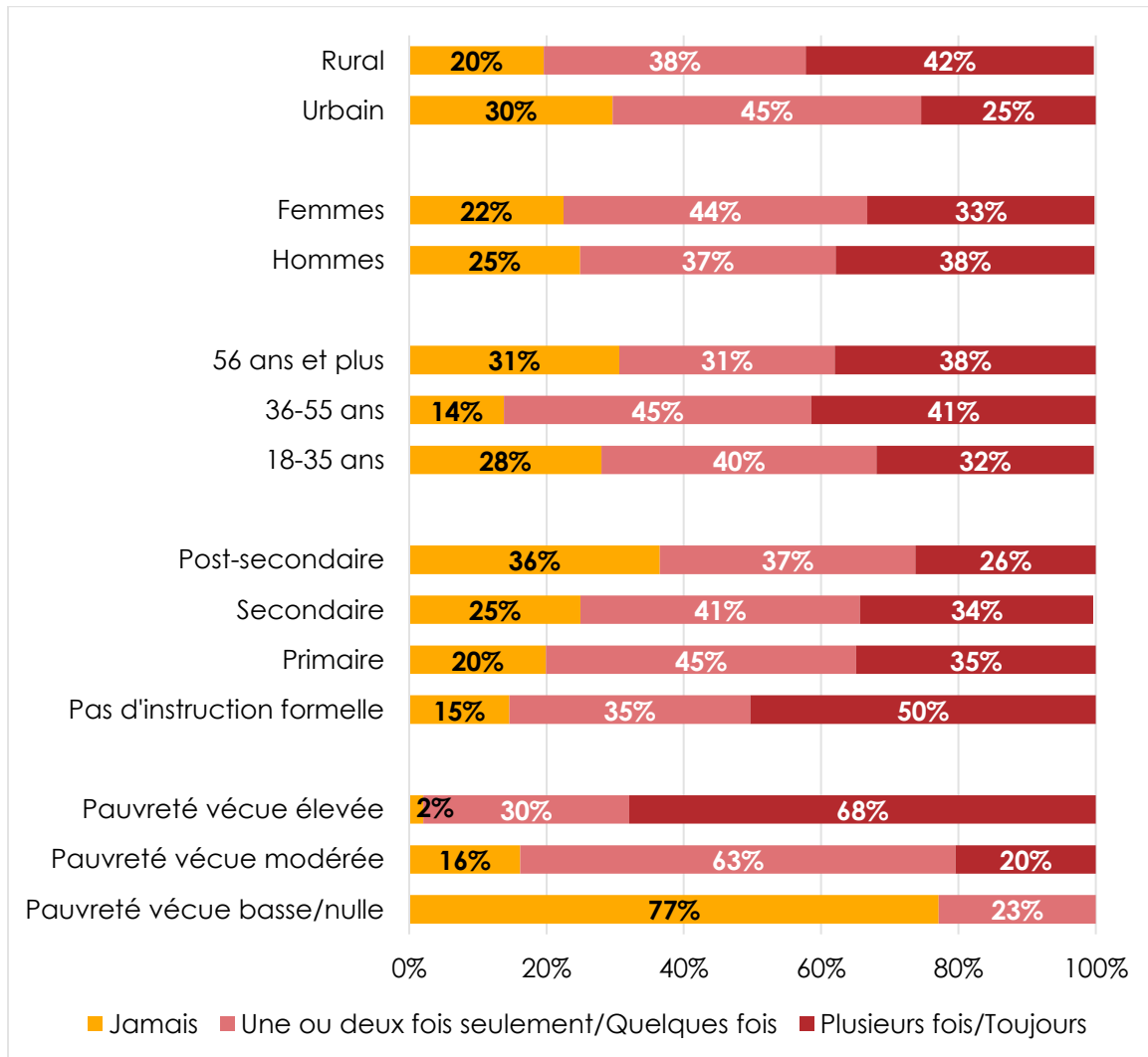
¹ En raison de l'arrondissement, les totaux pourraient différer d'1 point de pourcentage par rapport à la somme des sous-catégories (par exemple, 36% plusieurs fois/toujours + 41% une ou deux fois/quelques fois = 76%).

² Afrobaromètre évalue le niveau de pauvreté vécue des répondants sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

dont 68% qui affirment que cela leur est arrivé « plusieurs fois » ou « toujours », tandis qu'aucun de ceux qui affichent une pauvreté vécue basse ou nulle n'a connu de privation régulière.

Les résidents ruraux sont plus susceptibles que les citadins de souffrir du manque de services de santé (80% contre 70% au moins une fois), et les répondants d'âge moyen signalent plus fréquemment une telle privation que les jeunes ou les plus vieux.

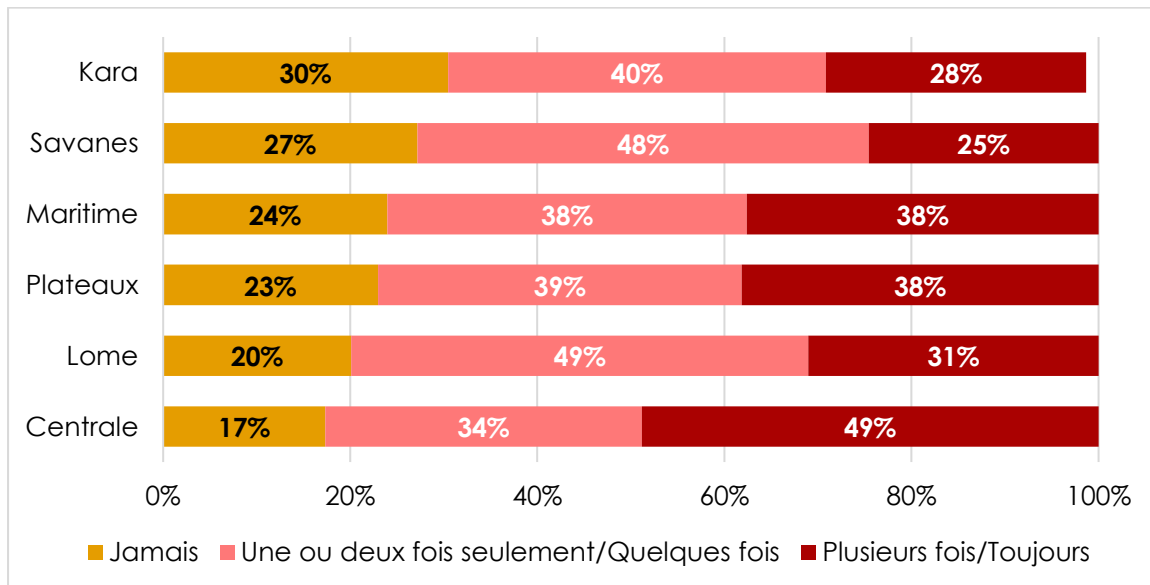
Figure 3: Fréquence à laquelle ils ont dû se passer de soins médicaux | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face à la situation suivante: Manque de médicaments ou de soins médicaux?

Par ailleurs, des disparités émergent d'une région du Togo à l'autre. Les répondants de la région de Kara sont presque deux fois plus susceptibles de rapporter ne « jamais » avoir dû se passer de soins médicaux au cours de l'année dernière que ceux de la région Centrale, où la moitié (49%) environ des répondants affirment que cela leur est arrivé « plusieurs fois » ou « toujours » (Figure 4).

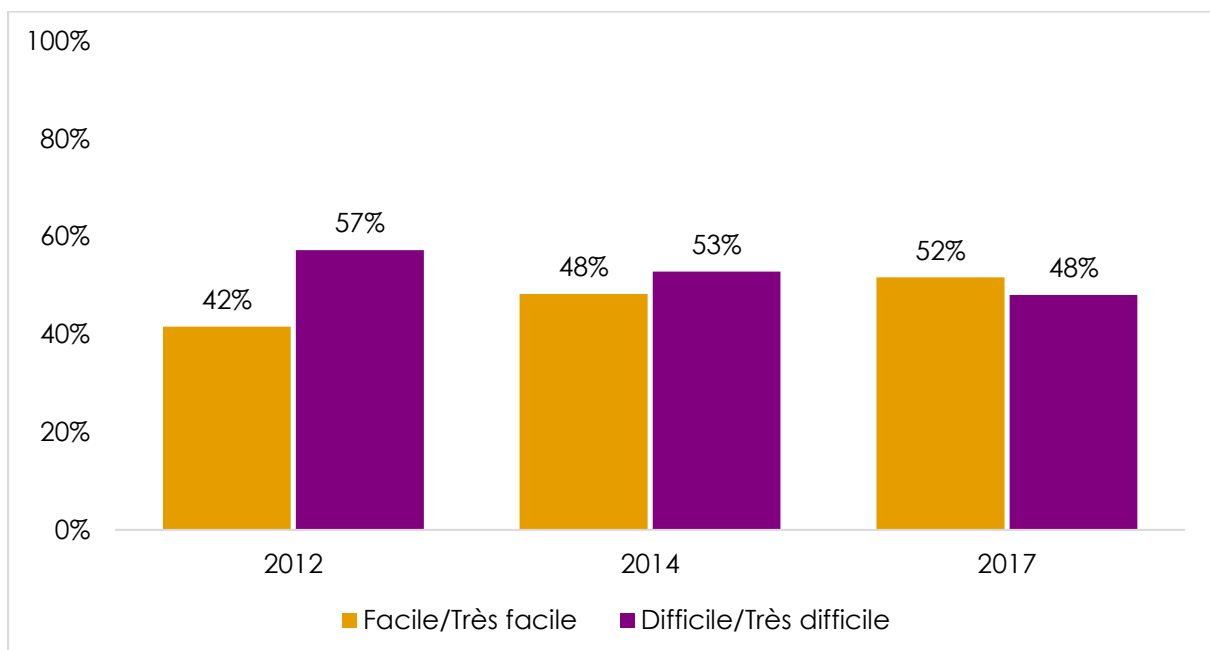
Figure 4: Fréquence à laquelle ils ont dû se passer de soins médicaux | par région | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face à la situation suivante: Manque de médicaments ou de soins médicaux?

Même quand ils n'ont pas à se passer de médicaments et de soins, presque la moitié (48%) des Togolais affirment qu'il leur est « difficile » ou « très difficile » d'obtenir les services de santé dont ils ont besoin. Ceci représente une légère amélioration par rapport à 2012 (57%) et à 2014 (53%) (Figure 5).

Figure 5: Facile ou difficile d'obtenir un traitement médical? | Togo | 2017

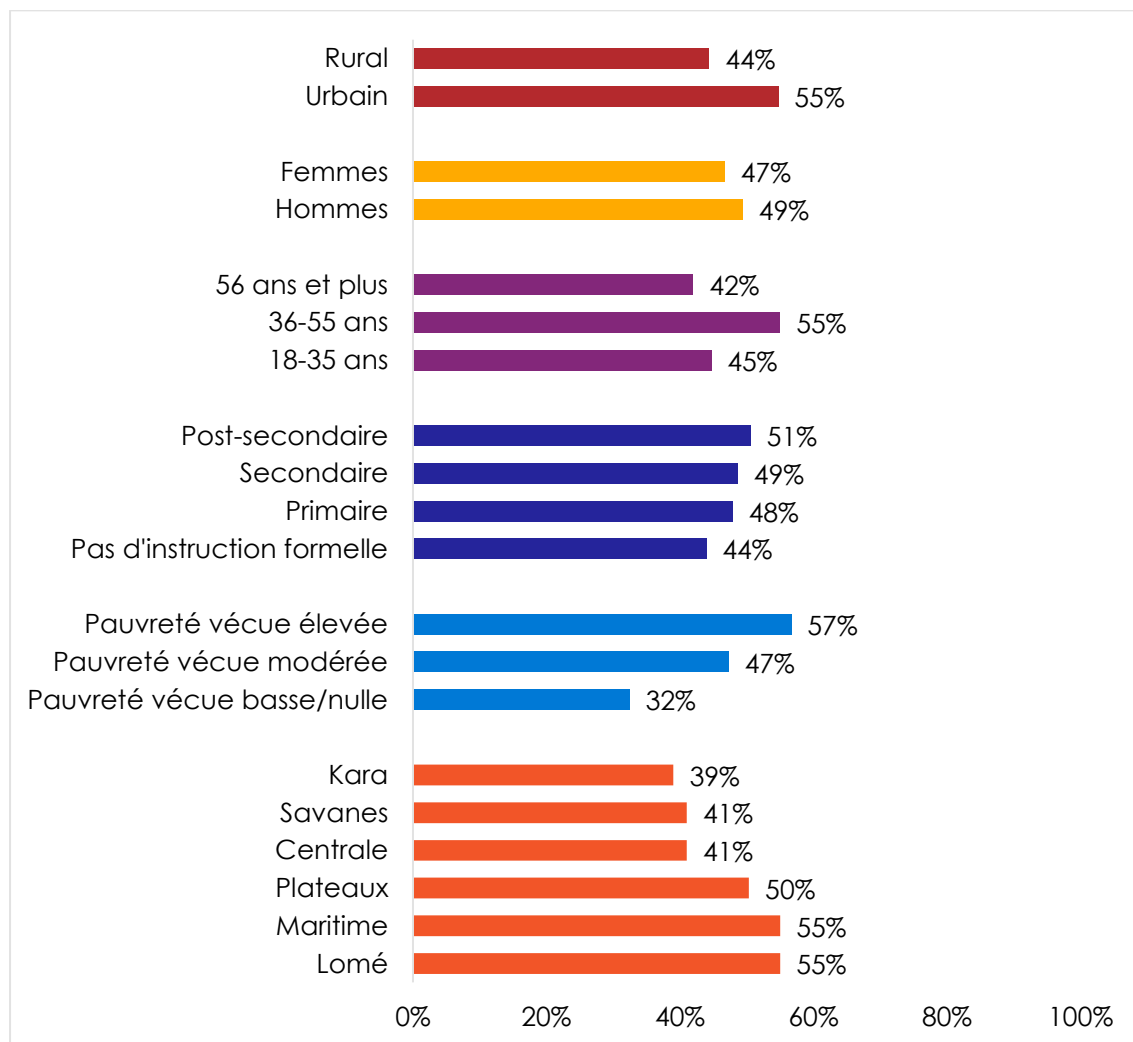


Question posée aux répondants qui avaient affirmé avoir eu affaire avec une clinique publique ou un hôpital public au cours des 12 mois précédents: Etait-ce facile ou difficile d'obtenir l'attention médicale dont vous aviez besoin?

Alors que les résidents ruraux et moins instruits sont plus susceptibles de rapporter avoir dû se passer de services de santé, les citoyens citadins (55%) et mieux instruits (51%) sont plus susceptibles d'affirmer qu'il leur est difficile d'obtenir les soins dont ils ont besoin. Les difficultés ressenties à obtenir les soins s'accroissent également avec le seuil de pauvreté des répondants, allant de 32% parmi ceux qui affichent un niveau bas ou nul de pauvreté vécue à 57% parmi ceux qui affichent un niveau élevé de pauvreté vécue (Figure 6).

Les résidents des régions de Lomé et Maritime rapportent plus de difficultés à obtenir des services de santé (55% chacun) que ceux des autres régions (39%-41%).

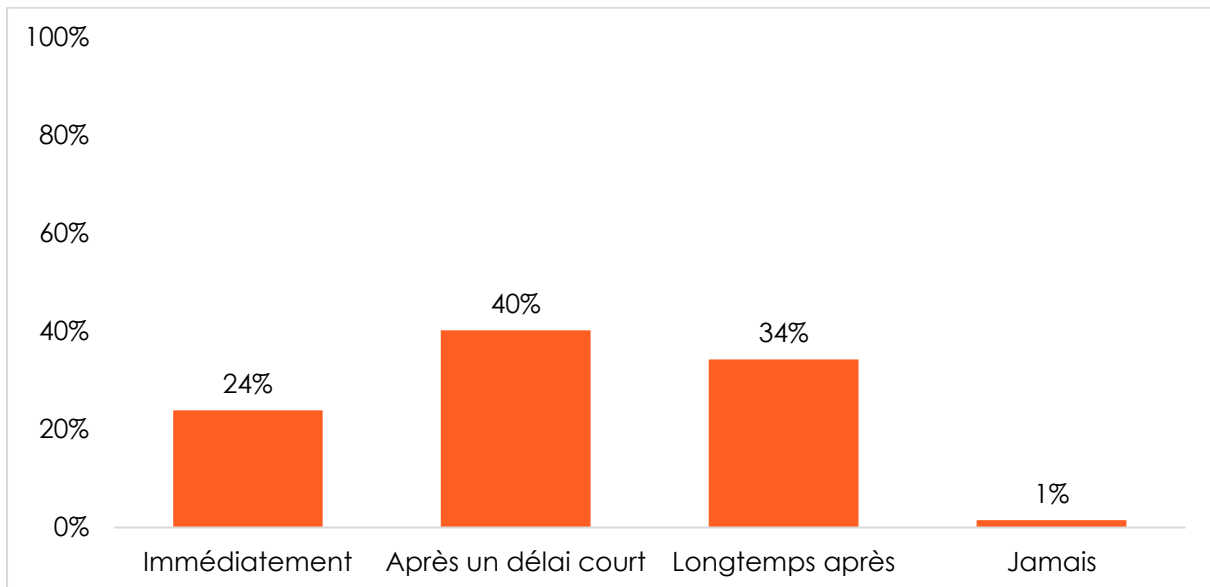
Figure 6: Difficile d'obtenir un traitement médical | par groupe socio-démocratique | Togo | 2017



Question posée aux répondants qui avaient affirmé avoir eu affaire avec une clinique publique ou un hôpital public au cours des 12 mois précédents: *Etait-ce facile ou difficile d'obtenir l'attention médicale dont vous aviez besoin? (% qui répondent « difficile » ou « très difficile »)*

En ce qui concerne un autre indicateur de qualité de service – le temps d'attente avant d'obtenir les soins nécessaires – presque deux-tiers des Togolais affirment avoir reçu les services « immédiatement » (24%) ou « après un délai court » (40%). Un sur trois (34%) affirment avoir dû attendre « longtemps », et 1% affirment n'avoir « jamais » reçu les soins (Figure 7).

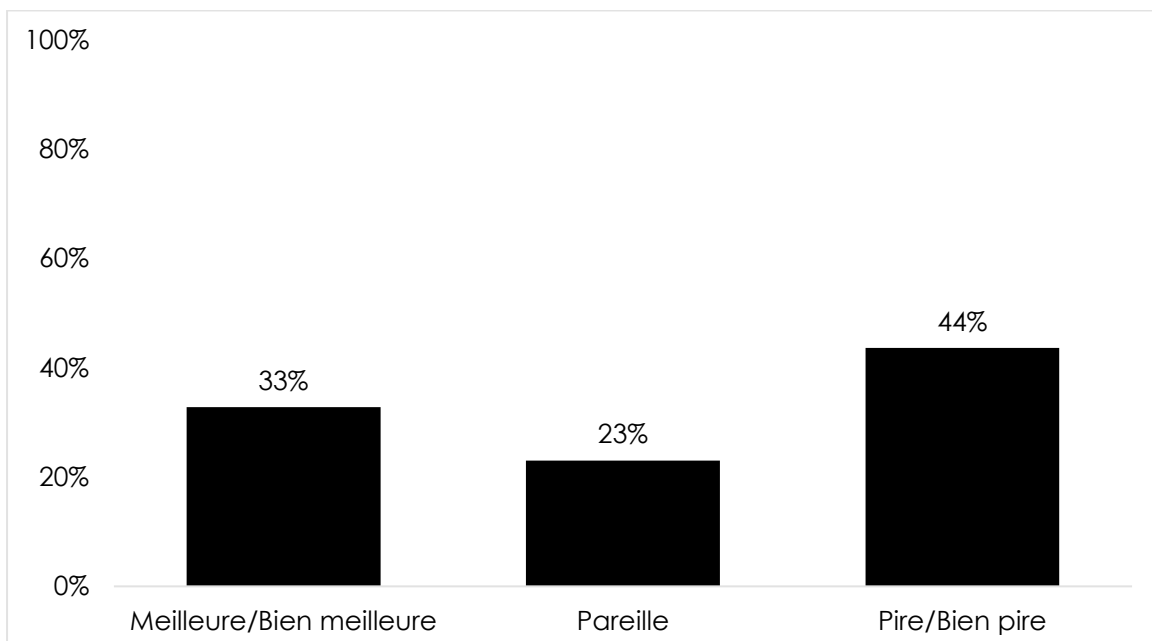
Figure 7: Temps d'attente avant d'obtenir les soins médicaux | Togo | 2017



Question posée aux répondants qui avaient affirmé avoir eu affaire avec une clinique publique ou un hôpital public au cours des 12 mois précédents: Après combien de temps avez-vous reçu l'attention médicale dont vous aviez besoin?

En ce qui concerne l'évaluation de leur accès aux services de santé, plus de Togolais pensent que la possibilité pour eux d'obtenir les soins médicaux s'est dégradée par rapport à « quelques années » auparavant: Une majorité relative (44%) affirment qu'elle est « pire » ou « bien pire », tandis que 33% pensent qu'elle est meilleure. Un sur quatre (23%) affirment que les choses sont pareilles (Figure 8).

Figure 8: Meilleure ou pire: Accès aux soins médicaux? | Togo | 2017

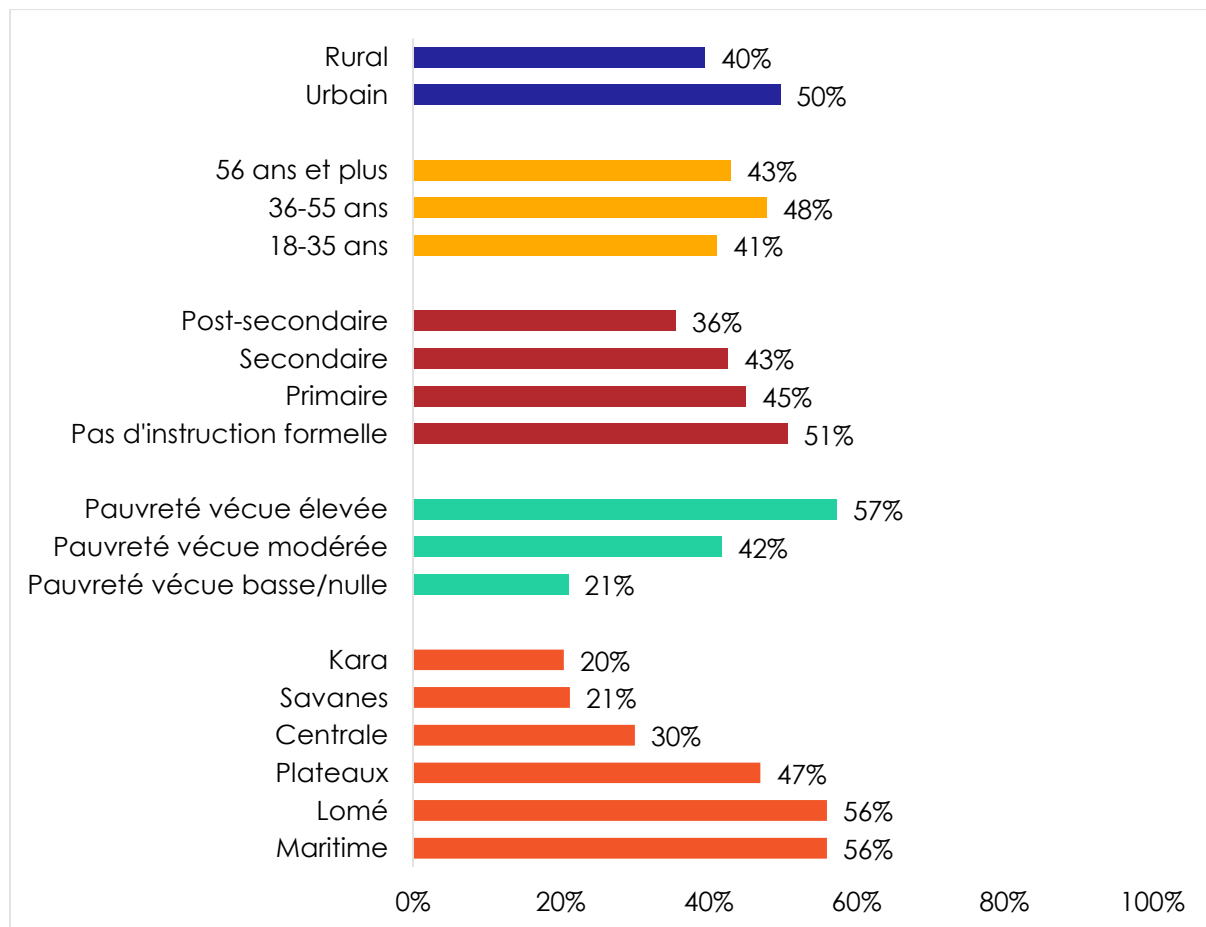


Question posée aux répondants: Dites-moi, s'il vous plaît, si la situation des choses suivantes est pire ou meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années, ou si elles sont demeurées à peu près pareilles: La possibilité pour vous d'obtenir les soins de santé lorsque vous en avez besoin?

Comme pour la question relative à la facilité ou la difficulté d'obtenir les services, les résidents urbains et pauvres sont plus susceptibles de percevoir une détérioration de leur accès aux services de santé au cours de ces dernières années. Mais les répondants plus instruits sont plus susceptibles que leurs compatriotes moins instruits de percevoir une amélioration de l'accès (Figure 9).

Les répondants d'âge moyen (36-55 ans), le groupe qui était également le plus susceptible de devoir se passer de soins et connaître des difficultés quand bien même ils obtenaient les soins, sont encore plus susceptibles que les jeunes et les plus âgés d'affirmer que leur accès aux services de santé est devenu pire.

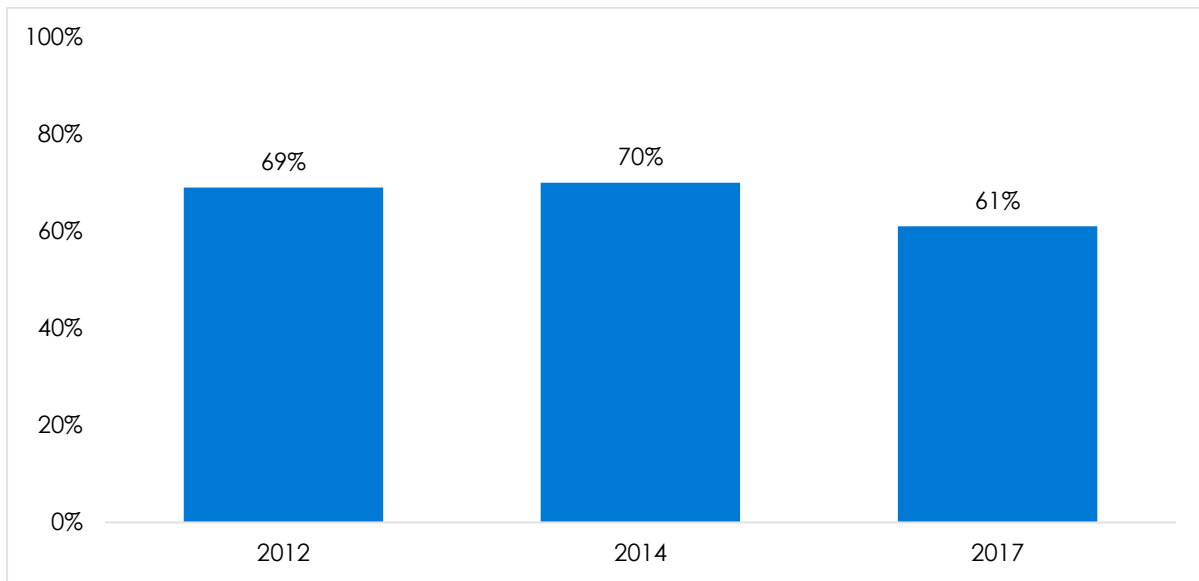
Figure 9: Accès aux soins médicaux pire | par groupe socio-démocratique
 | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Dites-moi, s'il vous plaît, si la situation des choses suivantes est pire ou meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années, ou si elles sont demeurées à peu près pareilles: La possibilité pour vous d'obtenir les soins de santé lorsque vous en avez besoin? (% qui répondent « pire » ou « bien pire »)

L'accès géographique pourrait être une des raisons pour lesquelles beaucoup pensent que leur accès ne s'est pas amélioré. Il a été demandé aux agents enquêteurs d'Afrobaromètre de noter la présence ou l'absence d'un service de santé dans chaque zone de démembrement qu'ils ont visité, ou à faible distance de marche. Au Togo, six répondants sur 10 (61%) avaient un centre de santé à proximité. Cette proportion est légèrement supérieure à la moyenne (57%) à travers 34 pays africains enquêtés en 2016/2018, mais inférieure aux deux précédentes enquêtes au Togo (69% en 2012, 70% en 2014) Figure 10).

Figure 10: Centre de santé à proximité | Togo | 2017

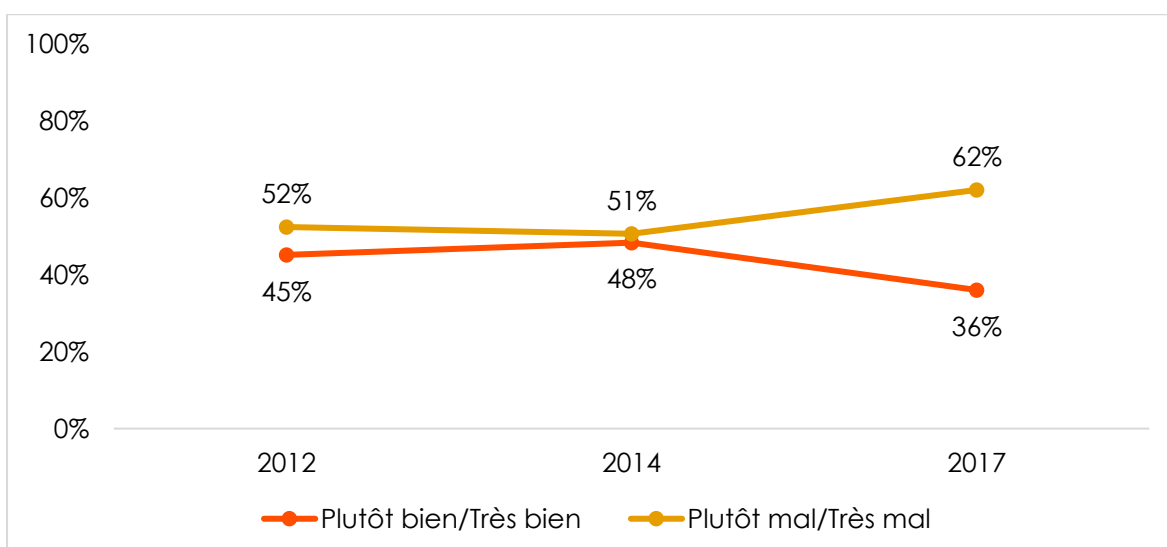


Question posée aux enquêteurs: Les infrastructures suivantes sont-elles disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement ou à distance de marche de celle-ci: Centre de santé (privé, public, ou les deux)?

Performance gouvernementale en ce qui concerne l'amélioration des services de santé de base

De façon générale, six Togolais sur 10 (62%) affirment que le gouvernement s'en sort « assez mal » ou « très mal » en ce qui concerne l'amélioration des services de santé de base, marquant un accroissement de 11 points de pourcentage par rapport aux évaluations négatives de 2014. La proportion des répondants qui félicitent le gouvernement pour sa performance a régressé de presque la moitié (48%) à un tiers (36%) (Figure 11).

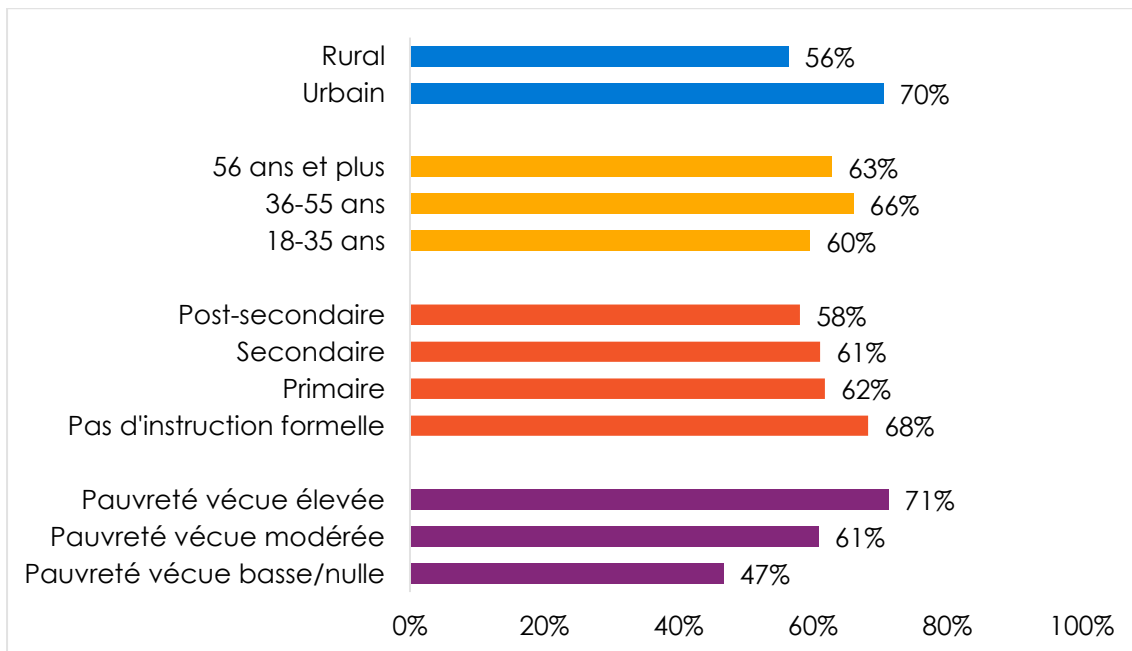
Figure 11: Performance gouvernementale par rapport à l'amélioration des services de santé à la base | Togo | 2012-2017



Question posée aux répondants: Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Amélioration des services de santé à la base?

Les résidents urbains (70%), les citoyens sans instruction formelle (68%), et les pauvres répondants (71%) sont particulièrement susceptibles d'être critiques à l'endroit de la performance gouvernementale dans le domaine de la santé. Ce n'est que parmi les Togolais économiquement privilégiés qu'une petite majorité (52%) pensent que le gouvernement s'en sort au moins « assez bien » (Figure 12).

Figure 12: Piètre performance gouvernementale par rapport à l'amélioration des services de santé à la base | par groupe socio-démocratique | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Amélioration des services de santé à la base? (% qui répondent « assez mauvaise » ou « très mauvaise »)

Conclusion

Pour les Togolais, l'obtention de meilleurs services de santé constitue une grande priorité. Beaucoup de citoyens ordinaires, sans compter les pauvres ou les moins instruits, se trouvent dans l'obligation de se passer des soins de santé nécessaires. Et un citoyen sur trois seulement pensent que la possibilité pour eux d'obtenir les soins en cas de besoin s'est améliorée ces dernières années. Au vu de ces expériences et perceptions, il n'est pas surprenant que les gens soient de plus en plus mécontents de la performance gouvernementale dans le domaine de la santé.

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – quels que soient le sujet, le pays et le round d'enquêtes. C'est facile et gratuit à l'adresse www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Africa Renewal. (2010). Africa's hard road to Millennium Development Goals.
- L-frii. (2018). Grève 'sèche' dans le secteur de la santé au Togo. 12 mars.
- Alome.com. (2018). Togo: Grève dans le secteur de la santé, manifestants dans les rues contre le pouvoir. 31 janvier.
- Lomeinfos.com. (2018). Togo: Si personnel de santé en grève, il faut craindre le pire. 15 janvier.
- Kamako L. (2018). Le CHU Sylvanus Olympio paralysé par une grève d'une semaine. 13 août.
- Republicoftogo.com (2018). Quelle thérapie pour le secteur de la santé? 3 avril.
- Togotribune.com. (2018). Togo: Contractualisation du CHU Sylvanus Olympio, un projet qui fâche au SYNPHOT. 24 avril.
- Tounou-Akué, M.-A. (2018). Crise dans les hôpitaux publics togolais: Vers la fin de la paralysie? 9 avril.
- VOA Afrique. (2018). Nouvelles grèves dans la santé et l'éducation au Togo. Avec l'AFP. 13 mars.

Thomas Isbell est doctorant à l'Université du Cap en Afrique du Sud. Email: tisbell@afrobarometer.org.

Hervé Akinoch est directeur du Center for Research and Opinion Polls (CROP), le partenaire national d'Afrobaromètre au Togo. Email: hervé.akinoch@crop-africa.org.

Afrobaromètre, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'Université de Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7ème Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les dons permettent au projet Afrobaromètre de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 310 d'Afrobaromètre | 26 juillet 2019